

# **LA PROPAGANDE MEDIATIQUE AUTOUR DE L'HOUPHOUËTISME DANS LA PRESSE ECRITE IVOIRIENNE**

## **MEDIA PROPAGANDA AROUND HOUPHOUETISM IN THE IVORIAN WRITTEN PRESS**

**ATSE Achi Amédée Pierre**

Enseignant-chercheur

Département de Sociologie

Université Péléforo Gbon Coulibaly

Laboratoire d'Etude et de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales (LERISS)

Côte d'Ivoire

**N'GUESSAN Djemis Jean Elvis Ghislain**

Enseignant-chercheur

Institut d'Ethnosociologie

Université Félix Houphouët-Boigny

Laboratoire d'Etude et de Recherche Interdisciplinaire en Sciences Sociales (LERISS)

Côte d'Ivoire

**Date de soumission :** 11/02/2024

**Date d'acceptation :** 03/05/2024

**Pour citer cet article :**

ATSE. A. & N'GUESSAN. D. (2024) «LA PROPAGANDE MEDIATIQUE AUTOUR DE L'HOUPHOUËTISME DANS LA PRESSE ECRITE IVOIRIENNE», Revue Internationale du chercheur «Volume 5 : Numéro 2» pp : 148-170

## Résumé

Cet article décrit la propagande médiatique autour de l'houphouëtisme dans les quotidiens d'informations générales. Pour atteindre cet objectif, cette étude s'appuie sur les résultats de l'analyse de contenu entre 2005 et 2021 issus de sept (7) quotidiens nationaux. Ce sont : *le mandat*, *soir infos*, *le nouveau réveil*, *notre voie*, *le patriote*, *fraternité matin* et *l'inter*. L'hypothèse de l'étude est que la résilience de l'houphouëtisme dans la presse écrite contribue aux luttes sur le pouvoir. Les données ont été traitées à partir de l'analyse de contenu thématique, la méthode compréhensive de Max Weber et la théorie des champs de BOURDIEU. Les résultats montrent que la propagande médiatique autour de l'houphouëtisme a connu une mutation en évoluant d'un discours de mobilisation électoral à une revendication identitaire. Les résultats ont également mis en évidence les trois piliers de l'édifice idéologique de la propagande médiatique. Enfin, ce travail a été l'occasion d'exposer les courants identitaires de la propagande médiatique autour de l'houphouëtisme.

**Mots-clés** : houphouëtisme ; presse écrite ; propagande ; identité ; idéologie

## Abstract

This article describes the media propaganda around houphouëtism in general news dailies. To achieve this objective, this study is based on the results of content analysis between 2005 and 2021 from seven (7) national daily newspapers. These are: the mandate, evening news, the new awakening, our way, the patriot, morning fraternity and inter. The hypothesis of the study is that the resilience of houphouëtism in the written press contributes to struggles over power. The data was processed using thematic content analysis, Max Weber's comprehensive method and BOURDIEU's field theory. The results show that media propaganda around houphouëtism has undergone a transformation, evolving from a discourse of electoral mobilization to a demand for identity. The results also highlighted the three pillars of the ideological edifice of media propaganda. Finally, this work was an opportunity to expose the identity currents of media propaganda around Houphouëtism.

**Keywords**: houphouëtism ; written press ; propaganda ; identity ; ideology

## Introduction

Au niveau politique, deux principales tendances se dégagent concernant le positionnement des organes de presse écrite. On a d'une part les organes de presse rattachés à des partis politiques et d'autre part ceux qui semblent adopter une posture d'indépendant (Bogui Niava Landry et N'Drin Romuald, 2017). Dans cette configuration, plusieurs thématiques parfois contradictoires irriguent le traitement de l'information dont celle portant sur la propagande médiatique autour de l'houphouëtisme<sup>1</sup>.

En dépit du traitement portant sur la revendication des formations politiques à l'houphouëtisme, d'autres sujets suscitent également l'engouement de la presse notamment celui portant sur d'autres faits politiques majeurs.

Parmi les thèmes ayant fait l'objet d'un traitement médiatique intense, il y a le transfèrement de l'ancien Président à la Haye. Parmi les journaux ayant relayé cet événement, il y a *notre voie*. Ce quotidien a tenté d'informer et de communiquer sur trois points que sont : l'illégalité du transfèrement de Laurent Gbagbo à la Haye, la présentation de Laurent Gbagbo comme une victime innocente aux mains d'une institution manipulée et l'application d'une justice à deux vitesses, car seul un camp est visé pendant que des personnalités du camp adverse impliquées dans la crise postélectorale sont en liberté (Gnonzion Célestin, 2017).

Un autre fait marquant de l'actualité nationale est celui portant sur le rattrapage ethnique<sup>2</sup>. Les analyses publiées des journaux proches du FPI postulent, à travers le « rattrapage ethnique », une politique de gestion ethnocentrique et une mauvaise gouvernance du parti au pouvoir. Par contre, « *le patriote* », journal proche du RDR, véhicule une idéologie d'équilibrage et de réparation des injustices causées par le FPI pendant sa période de gestion des affaires publiques. Quant à ceux proches du PDCI, ils adoptent une position ambivalente allant souvent dans le sens de dénonciation d'une politique ethnocentrique et inégalitaire tel que prôné par le FPI,

---

<sup>1</sup> A partir de 2005, les partis politiques ivoiriens se sont coalisés pour donner naissance à des alliances idéologiques autour de l'houphouëtisme. Ainsi, deux tendances contradictoires ont émergé. D'une part, il s'agit des partis dits houphouëtistes proches du pouvoir regroupés au sein de La Majorité Présidentielle (LMP). Et d'autre part, ce sont les partis houphouëtistes proches de l'opposition réunis au sein du Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la paix (RHDP) (source : enquête exploratoire).

<sup>2</sup> Le 25 Janvier 2012, lors d'un entretien télévisé avec une chaîne française, le président Alassane Ouattara, lance un nouveau concept pour justifier les critiques de ses adversaires sur la politique de priorisation des membres des groupes ethnoculturels venant du nord aux postes de responsabilité dans l'administration publique et parapublique. Comme en témoigne l'extrait du discours qui suit : « *il s'agit d'un simple rattrapage. Sous Gbagbo, les communautés du Nord, soit 40 % de la population, étaient exclues des postes de responsabilité* » ([www.lexpress.fr](http://www.lexpress.fr)).

souvent dans le sens de déni d'un rattrapage ethnique relayé dans les publications du quotidien *le patriote*. (Bogui Niava Landry et N'Drin Romuald, op. cit).

Les joutes électorales de 2010 ont également consacré l'émergence de l'houphouëtisme comme thème central de campagne. La revue des journaux a montré que les idéologies dominantes durant cette période revendiquaient une filiation à l'houphouëtisme. D'un côté, ceux-ci soutenaient le maintien des relations économiques avec la France. Dans cette catégorie, on y retrouve les journaux tels que *fraternité matin*, *le nouveau réveil*, *le patriote*, *l'expression*, etc...De l'autre côté, il y avait les publications proches du FPI qui revendiquaient une émancipation de la tutelle française. Ce sont les journaux tels que *le temps*, *notre voie*, *le nouveau courrier*, etc... (Source : revue de presse, 2010-2011)

A la suite de la création du parti unifié RHDP en 2018, il a été observé un accroissement des journaux proches du pouvoir notamment *l'avenir*, *l'essor ivoirien* et *le rassemblement*. Dans le même contexte, *le nouveau réveil*, *le bélier*, *le bélier intrépide* et *l'héritage* vont redéfinir leur propagande médiatique dans le sens de la préservation du PDCI-RDA comme seul héritage légué par le père de la nation ivoirienne. D'un autre côté, celle-ci a été marquée par l'adhésion du PIT et Concorde au RHDP et de courants contestataires issus du PDCI-RDA, l'UPCI, le MFA et l'UDPCI<sup>3</sup> (Source : revue de presse, 2018).

Malgré, l'enchevêtrement des sujets d'actualité nationale, on observe une résilience de l'houphouëtisme dans la propagande médiatique ivoirienne. A cet effet, quelle est la dynamique de la résilience de la propagande médiatique autour de l'houphouëtisme ? Quelles sont les visées propagandistes qui soutiennent la production de l'houphouëtisme par la presse écrite ivoirienne ? Quels sont les piliers idéologiques de la propagande médiatique autour de l'houphouëtisme ? Quelles sont les identités de la propagande médiatique autour de l'houphouëtisme ?

Pour répondre au questionnement de cette recherche, une revue de la littérature sera d'abord présentée. Ensuite, il y aura les techniques de collecte et d'analyse des données. Enfin, les résultats obtenus, la discussion et la conclusion constitueront la dernière partie.

---

<sup>3</sup> Par contre d'autres partis comme LIDER n'étant pas signataire de la plate-forme RHDP sont également secoués par cette crise interne.

## 1. Revue de littérature

Les tentatives d'explications s'articulent autour de plusieurs perspectives théoriques. Relativement à la première perspective, les sources convoquées abordent la propagande autour d'Houphouët-Boigny selon une approche crisogène. Parmi les tenants de la perspective « crise ivoirienne et rupture du compromis houphouëtiste », Blé Raoul (2007) et Goa Kacou (2014). Pour ces auteurs, la presse écrite ivoirienne a contribué à la rupture du compromis houphouëtiste dans la mesure où elle a servi à alimenter les antagonismes entre les belligérants et s'est muée progressivement en acteur de la crise. A cet effet, il constate quelques facteurs discursifs totalisateurs d'une extrême virulence. Il y a la dénégation de la réalité profondément partisane de ces médias qui ne respectent aucune règle élémentaire de leur profession; ensuite, une forte présence de la propagande et de la manipulation; puis l'occultation des préoccupations réelles des populations et enfin la maximisation de l'affairisme car la presse compte une dimension économique avec ses réseaux de financement, ses parrains douteux, ses militants. En conséquence, par l'intervention des médias, il y a vulgarisation et amplification de la dimension de la crise postélectorale de 2010 en Côte d'Ivoire. En outre, les médias amplifient ou atténuent le contenu des crises internes ou nationales des organisations politiques ivoiriennes, selon leur ligne éditoriale et leur sensibilité.

Le deuxième axe de ce questionnement s'intéresse aux piliers idéologiques de l'houphouëtisme. Dans ce sens, les auteurs tels que Gnabeli Roch (2009) et Yéo O. Emma (2012) analysent la dynamique du discours médiatique de 1960 à 2011 autour de la problématique de l'identité nationale dans un contexte de crise et s'articule autour de trois axes principaux que sont : une réinterprétation de la relation avec l'ex-puissance coloniale et par extension avec des dominants étrangers, le sens attribué aux capitaux étrangers et à l'ouverture du pays sur l'extérieur et le statut politique de la population issue de l'immigration ouest-africaine, variant entre intégration et différenciation identitaire. D'après ces auteurs, les articles de presse contribuent à fabriquer les conflits entre communautés pour les dissoudre dans des appartenances symboliques sur lesquels les partis politiques essaient de se disqualifier réciproquement et de construire leur légitimité politique. Cette presse écrite suppose par conséquent, des équivalences symboliques entre les antagonismes dans le champ politique (PDCI/FPI, PDCI/RDR, FPI/RDR) et les clivages ethniques ou d'origine (Ivoiriens/ Etrangers, Autochtones/ Immigrés).

Le troisième axe de ce questionnement concerne l'identité sociale de la propagande de la presse écrite au prisme de l'houphouëtisme. A cet égard, Diasse A. (2014) et Bogui L. et N'Drin R.

(2017) s'intéressent aux positionnements des journaux par rapport aux partis politiques. À ce titre, ces auteurs analysent le traitement de l'information autour de plusieurs situations. À partir de ces études de cas, ceux-ci constatent un déplacement de la lutte politique dans la presse écrite. C'est à cet effet qu'ils distinguent deux grandes catégories de journaux que sont : les journaux proches du pouvoir et ceux de l'opposition. En dépit de ce déplacement de la lutte politique, les auteurs mettent en exergue la structure sémantique des prises de position autour de deux types de rapports que sont : les places subjectives et les places institutionnelles. Ces rapports de places contribuent aux diverses appréciations positives et négatives réalisées dans le traitement de l'information politique nationale.

Au regard de ce qui précède, les sources mobilisées abordent l'houphouëtisme sous deux aspects que sont : la rupture et la continuité. Dans ce sens, les sources exploitées contribuent à la compréhension de la présente étude dans la mesure où elle expose les quelques éléments d'analyse. Cependant, les références à l'houphouëtisme par les sources supra ne prennent pas en considération les récentes mutations du champ politique. C'est pourquoi, la question de l'houphouëtisme sera abordée par un élargissement du contexte politique en tenant compte des dernières mutations du champ politique national.

## **2. Méthodologie**

### **2.1. Les techniques de collecte des données**

Dans le cadre de cette étude, deux outils ont été convoqués pour la collecte des données. Ce sont : l'échantillonnage par choix raisonné et l'analyse de contenu thématique.

#### **2.1.1. La technique d'échantillonnage par choix raisonné**

Deux raisons ont permis de circonscrire le choix de cette technique d'échantillonnage. La première raison est liée à la spécificité du corpus car le champ de la presse écrite comprend plusieurs titres à périodicités variables. Ainsi, les quotidiens d'informations générales ont été retenus en raison de leur plus grand nombre avec environ dix-huit (18) titres disponibles. À cette fin, sept (7) quotidiens d'informations générales ont été soumis à l'analyse. Ceux-ci représentent le 1/3 des quotidiens d'informations générales en Côte d'Ivoire. Ce sont : *fraternité matin*, *notre voie*, *le patriote*, *le nouveau réveil*, *l'inter*, *soir info* et *le mandat*.

La deuxième raison est relative à la période d'analyse du phénomène. Celle-ci s'articule autour de trois grandes périodes dont la première part de 2005 jusqu'à 2011 et est marquée par la mise place des coalitions politiques au nom de l'houphouëtisme. La deuxième période commence en

2011 pour s'achever en 2018 et traite de la gouvernance du groupement politique RHDP jusqu'à la mise en place parti unifié. Quant à la dernière période, elle s'étend de 2018 à aujourd'hui et met en évidence la reconfiguration politique autour de l'houphouëtisme.

### **2.1.2. L'Analyse de contenu thématique**

Pour réaliser cette tâche, selon Négura Lilian (2006), on procède en deux étapes : *le repérage* des idées significatives et leur *catégorisation*. Ainsi, les articles politiques issus de *fraternité matin*, *le patriote*, *notre voie*, *le nouveau réveil*, *l'inter*, *le mandat*, *soir info* en rapport avec la thématique de l'houphouëtisme, durant la période allant du mai 2005 juillet 2021 ont été identifiés. Puis, ces énoncés ont été classés dans des catégories thématiques selon leur positionnement idéologiques tout en respectant les périodes du découpage temporel.

## **2.2. L'analyse et l'interprétation des données**

La méthode compréhensive et le structuralisme constructiviste de Pierre BOURDIEU ont été convoqués pour l'analyse et l'interprétation des données.

### **2.2.1. La méthode compréhensive de Max Weber**

L'approche compréhensive consiste à établir un lien entre les mots utilisés, la position du journal et celle des partis politiques. Ce lien repose sur les unités de sens comme les unités d'analyse syntaxique et les unités d'analyse psychologique. Le sens des mots est déduit des relations intuitives avec le contexte. L'analyse de la signification de chaque mot est appréciée dans les phrases où il se trouve. La lecture et les annotations sont conduites selon un processus de navigation lexicale. Dans le cadre de cette étude, la tâche est d'identifier les prises de positions des journaux en lien avec l'houphouëtisme.

### **2.2.2. Le constructivisme structuraliste de Bourdieu Pierre**

La posture bourdieusienne permet d'élaborer un espace de confrontation idéologique autour de l'houphouëtisme de 2005 à aujourd'hui en deux tendances partisans. A cet effet, il s'agit de percevoir la dynamique de la propagande médiatique dans le positionnement des organes de presse écrite et par extension des partis politiques dans leur espace concurrentiel.

## **3. Résultats**

### **3.1. Les visées propagandistes de la production de l'houphouëtisme**

Dans cette partie, les sous-thèmes qui permettent d'illustrer les études de cas sont : « l'houphouëtisme, une idéologie de sortie de crise », « l'houphouëtisme, une idéologie de



réintégration et de reconstruction post-crise » et « le PDCI-RDA et le RHDP, une quête identitaire autour de l'houphouëtisme ».

Au plan de la politique nationale, le régime de Gbagbo s'inscrit désormais dans la lignée des héritiers d'Houphouët-Boigny. Les coupures de presse ci-dessous témoignent : i) « *Houphouët-Boigny disait que ce qu'il a fait est petit et qu'après lui, viendra un autre qui va élargir les chantiers qu'il a tracés. Il a ajouté que ce dernier allait nous conduire au développement. Houphouët parlait de Laurent Gbagbo* » dixit Gervais Coulibaly, porte-parole de L. Gbagbo (*l'Inter* du 5 juillet 2010, p. 6) ; ii) « *Gbagbo est le vrai successeur d'Houphouët car tous ceux qui ont historiquement dit non aux Occidentaux ont connu la souffrance* » (Laurent Fologo, président du Conseil économique et social (*l'inter* du 29 août 2009, p.3) ; iii) « *Gbagbo nous met à l'aise...car comparez les actes du PDCI, pendant six ans (régime Bédié de 1993 à 1999) après la mort d'Houphouët... et ceux de Gbagbo...on constate que tous les plans des travaux que Gbagbo a commencé actuellement étaient à la Présidence quand les autres (les houphouëtistes Bédié et Guéi) étaient au pouvoir : Gbagbo c'est quelqu'un qui met ses pas dans les pas d'Houphouët.....c'est ce qui nous met à l'aise* » (Ouattara Gnonzié, *l'inter* du 24 août 2009, p. 8).

A propos de la citoyenneté de la population issue de l'immigration, le régime de Gbagbo a mis en exergue une image péjorative de l'immigré ouest-africain, qui n'était plus « *un frère* » que la Côte d'Ivoire avait la vocation d'accueillir. Le régime FPI a ajouté à l'accusation d'immixtion dans la politique intérieure de la Côte d'Ivoire, celle de complicité avec la rébellion. En effet, le FPI a eu depuis 1990 une position constante vis-à-vis du statut politique de la population étrangère (au sens du droit) issue de l'immigration ouest-africaine. Cette stratégie de légitimation développée par le FPI, qui s'est parfois traduite par la suspicion ou l'accusation de non nationaux issus de l'immigration ouest-africaine de vouloir s'auto-incorporer dans la citoyenneté ivoirienne ; a été régulièrement soupçonnée par le RDR d'être un moyen d'extraire de la citoyenneté une partie des nationaux issus de l'immigration ouest-africaine.

Sur la question du recours aux capitaux étrangers, le régime FPI a soutenu une indépendance économique et financière du pays. L'idée centrale était de « *ne pas compter sur l'aide étrangère* » mais plutôt « *sur ses ressources propres* ». Il a ainsi diffusé la notion de « *budget sécurisé* » c'est-à-dire un budget national permettant à l'Etat de fonctionner toute l'année sans aide



extérieure. En conséquence, le régime disait ne pas privilégier absolument les liens économiques avec la France mais plutôt multiplier les partenaires économiques. Parmi les exemples cités, figuraient les Chinois, les Australiens et les Russes dans les mines et les ressources pétrolières, les Sud-Africains dans les télécommunications et les Arabes et Maghrébins dans les infrastructures routières.

Enfin, la réinterprétation du rapport à la France a été un des piliers de l'édifice idéologique de ce régime. Le régime démontrait constamment que la légitimité du Président de la république résidait dans sa capacité à lutter pour l'indépendance nationale ou pour la sauvegarde de la souveraineté du pays. Par exemple, recevant à Abidjan en août 2009, le Pasteur Jesse Jackson (ancien candidat démocrate à l'élection présidentielle américaine), *l'inter* reprend les propos de L. Gbagbo, en ces termes : « *Notre indépendance ou rien !* » (*L'Inter* du 12 août 2009, p. 4). Le chef de l'Etat lui-même s'est illustré par son refus de participer personnellement en France au « Sommet France-Afrique », à la cérémonie du cinquantenaire de la décolonisation, à l'occasion de la fête nationale française du 14 juillet 2010. Commentant ce refus de Gbagbo, le journal *fraternité matin* s'est inscrit dans une reprise du ministre de la Défense<sup>4</sup> : « *la souveraineté de la Côte d'Ivoire a été respectée* » (*Fraternité-Matin* du 15 juillet 2010, p. 27).

A ce titre, durant la période de précampagne électorale en 2010, *l'inter* reprenait les propos de Gossio Marcel : « *Bédié et Ouattara incarnent la colonisation* » (Gossio Marcel, DG du port d'Abidjan, *L'Inter* du 26 juillet 2010, p.4). Dans le même ordre d'idées, ce quotidien a invité à ne pas se tromper de combat lorsqu'il reprenait les propos de M. Coulibaly Gervais : « *L'enjeu des élections, c'est la souveraineté de la Côte d'Ivoire.....vous avez en présence deux camps : celui des candidats de l'Occident et celui de L. Gbagbo, qui estime qu'il n'a de compte à rendre qu'à son seul peuple* » (Gervais Coulibaly, porte-parole de L. Gbagbo, *L'Inter* du 4 août 2009, p. 5) ; « *Gbagbo est le symbole de la lutte pour la libération, de la dignité humaine et de l'indépendance réelle de la Côte d'Ivoire* » (Komoé Augustin, Ministre de la Culture et de la Francophonie, *Fraternité-Matin* du 26 août 2009, p. 12).

D'autre part, il y a ceux qui partagent les idéaux houphouëtistes d'ouverture, une idée « panafricaniste » ayant permis au pays de jouir d'une relative stabilité politique et économique. Cette coalition politique, dénommée Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et

---

<sup>4</sup> Celui-ci a été désigné pour représenter le Président de la République durant les festivités du 14 Juillet 2010.

la Paix (RHDP) a été créé en mai 2005 à Paris par les leaders de quatre partis politiques que sont le Rassemblement Des Républicains (RDR), le Parti Démocratique de Côte d'Ivoire (PDCI), le Mouvement des Forces d'Avenir (MFA) et l'Union pour la Démocratie et la Paix en Côte d'Ivoire (UDPCI). Ce sont les membres de cette coalition à laquelle se sont formellement ajoutés l'ancienne rébellion armée et l'Union Pour la Côte d'Ivoire (UPCI). C'est ainsi que *le patriote* (édition du 19 mai 2005) décrit le RHDP comme porteur d'espérance dans le retour aux valeurs de l'houphouëtisme. Celui-ci se traduit par une reprise de M. Henri Konan Bédié, président du PDCI-RDA : « *Henri Konan Bédié, bâtissons ensemble une nation debout, respectée et respectueuse des autres nations comme savent le faire les enfants du Président Houphouët-Boigny* » (source : *le patriote* N° 1688 du 19 mai 2005). Pour ce quotidien, « *cette alliance vient à point nommé car le peuple ivoirien, dans sa grande majorité, est à la recherche de la paix et est nostalgique du temps passé où il vivait en harmonie* » (*le patriote* N°1689 du 20 mai 2005).

Aussi, le quotidien *notre voie* identifie les partis politiques membres du RHDP comme la branche politique de la crise ivoirienne. Par exemple, dans sa parution n°1688 du 19 mai 2005, ce quotidien souligne que (...) *les électeurs, très avisés sur leur plan de préparation à Paris contre la Côte d'Ivoire, sauront, au moment opportun, user de la sanction des urnes pour bouter hors de leur pays les fauteurs de troubles connus désormais sous la triste étiquette de Rassemblement des Houphouëtistes pour la Démocratie et la Paix (RHDP)*. En abordant dans ce sens, *fraternité matin* traduit l'objectif politique de cette alliance en ces termes : *la plateforme des Houphouëtistes a été signée hier à Paris entre le PDCI, le RDR, le MFA et l'UDPCI. Avec pour objectif déclaré la conquête du pouvoir lors des élections présidentielles d'Octobre 2005* (*fraternité matin* N°12156 du 19 mai 2005).

Dans un autre sens, les publications montrent que le RHDP est lié au maintien de l'hégémonie économique française en Côte d'Ivoire. A titre d'exemple, le numéro 3214 de *soir info* en date du 19 mai 2005 dénonce l'alliance RHDP à travers les propos de M. KOUASSI Ferdinand, président du comité de base PDCI de Bouaké, « *nous invitons ici et maintenant le peuple ivoirien de se tenir debout derrière la République et son président SEM Laurent GBAGBO pour dire non à la France de Chirac qui a trouvé maintenant refuge derrière l'image de feu Félix Houphouët-Boigny* ». Dans sa parution n° 3218 du 24 mai 2005, *soir info* cite Mamadou KOULIBALY en présentant le RHDP comme pilier économique de la France en Côte d'Ivoire : (...) *un groupe s'est créé à Paris et qui se présente comme la branche politique de la rébellion*.

*Ce groupe s'est engagé auprès de l'Elysée à tout mettre en œuvre pour conserver à la France ses privilèges en Côte d'Ivoire.*

### **3.2. Les piliers idéologiques de la propagande médiatique autour de l'houphouëtisme**

Le retour à l'ère Houphouët-Boigny se traduit également par la réaffirmation de la fidélité à l'ancienne puissance coloniale. A l'occasion de la fête nationale de la république française, le premier ministre français François Fillon s'est rendu à Abidjan du 14 au 15 juillet 2011 pour y fêter. Le quotidien *le mandat* (édition du 20 juillet 2011) dans un article intitulé « *les contrats juteux de la France* » en fait la présentation suivante : « *Du 14 au 15 juillet dernier, le Premier ministre de la République de France, François Fillon a séjourné en Côte d'Ivoire. Il était accompagné par les responsables d'une centaine d'entreprises attirés par le marché ivoirien. Depuis l'arrivée au pouvoir du Président Alassane Ouattara et l'implication effective des autorités françaises à relever les défis économiques la Côte d'Ivoire est de nouveau la destination privilégiée* ». Dans la même perspective, à l'issue de l'investiture d'Alassane Ouattara, en qualité de chef de l'Etat, le président français a réaffirmé la volonté de son Etat de reprendre en charge l'économie ivoirienne. De même, *le patriote* (édition du 24 mai 2011) a fait également l'annonce suivante : « *La France vient de réaffirmer son partenariat avec la Côte d'Ivoire. En effet, à la faveur de l'investiture du président ivoirien Alassane Ouattara, à Yamoussoukro, Nicolas Sarkozy, le président de la République française a rencontré ses compatriotes à la base militaire du 43ème BIMA, à Abidjan-Port-Bouët. Au nombre desquels se trouvaient de nombreux opérateurs économiques français. Au cours de ce rendez-vous, Sarkozy, en ce qui concerne le volet économique, a souligné que des surprises agréables attendent la Côte d'Ivoire* ».

Après son investiture officielle, le nouveau président ivoirien a sollicité la protection militaire française. Dans une dépêche intitulée « *Ouattara veut le maintien de Licorne et la réactivation du 43e BIMA* », l'Agence France Presse (27 mai 2011) écrivait ceci : « *Le président ivoirien Alassane Ouattara a indiqué vendredi avoir demandé le maintien de la force française Licorne en Côte d'Ivoire et la réactivation de la base du 43e BIMA à Port-Bouët. "Je l'ai demandé", a déclaré M. Ouattara, interrogé sur le point de savoir s'il avait fait une requête au président Nicolas Sarkozy pour le maintien en Côte d'Ivoire de la force Licorne. "Je demande également que la base française, le 43e BIMA, soit réactivée et continue en Côte d'Ivoire", a-t-il dit* ». Dans la presse écrite nationale sur le séjour privé d'Alassane Ouattara en France en août 2011,

*le patriote et le nouveau réveil* (édition du 22 août 2011) ont affiché à la Une « *Ouattara et Sarkozy ont dîné ensemble le 19 août* », pour insister sur l'ancrage de celui-ci dans les plus hautes sphères de décision à l'échelle mondiale.

Le président ivoirien a également pris part au sommet du G8 tenu le 27 mai 2011 à Deauville. Le compte rendu qu'en a fait *le patriote* (édition du 28 mai 2011) est révélateur de la reconnaissance internationale comme variable clé de la légitimité du nouveau président : « *Sommet du G8 à Deauville : A. Ouattara, un Grand parmi les Grands. Côte d'Ivoire is back. Cette fois-ci, c'est un retour gagnant de la locomotive de l'UEMOA sur l'échiquier international. Hier, le Président de la République de Côte d'Ivoire, A. Ouattara, a participé au dernier jour du sommet du G8 à Deauville, ouvert la veille. C'est le président de la République française, Nicolas Sarkozy en personne qui a accueilli au centre international de Deauville, le n°1 Ivoirien. .... Après les propos introductifs et les échanges, les chefs d'Etat se sont retrouvés pour partager un déjeuner. Image saisissante, Ouattara est invité par les présidents Sarkozy et Obama à s'asseoir au milieu d'eux. Il s'est agi sans doute de la coopération bilatérale et la contribution des USA au redémarrage de la Côte d'Ivoire* ».

Enfin, dans ce registre, on peut mentionner la réinterprétation locale de la visite qu'a effectuée aux USA du 27 au 29 juillet 2011 le président ivoirien, sur invitation de son homologue américain Barack Obama. Commentant cet événement, *fraternité-matin* (édition du 27 juillet 2011) a soutenu que « *Alassane Ouattara mettra à profit son séjour pour renforcer les relations entre le pays de l'Oncle Sam et la Côte d'Ivoire, surtout qu'il n'y aura aucune barrière linguistique entre ces deux présidents qui s'estiment et s'apprécient* ». Dans son édition du 1er août 2011, *fraternité-matin* annonçait à la Une que « *Ouattara est le 2ème Président ivoirien reçu à la Maison-Blanche* ». Cette dernière annonce signifie que Houphouët-Boigny ayant été le premier chef d'Etat ivoirien reçu à la Maison-Blanche par John F. Kennedy, ce qui n'a pas été le cas pour les présidents Bédié, Guéï et Gbagbo. Cette visite du Président Ouattara aux USA devrait être comprise comme participant du « retour » à l'époque d'Houphouët.

Au plan économique, le régime réaffirme son adhésion à l'économie de marché et au libéralisme et à une ouverture sur l'extérieur. Il l'exprime par l'appel aux capitaux étrangers. Le régime invite à établir un lien de causalité entre la légitimité du nouveau président et sa

capacité à drainer les capitaux étrangers vers la Côte d'Ivoire<sup>5</sup>. A cet effet, *soir info* reprend respectivement les déclarations de M. Soumaïla CISSE : *l'UEMOA va faire don de 2 milliards de FCFA à la Côte d'Ivoire lors du sommet des chefs d'Etats de l'union* (*soir info* n°5004 du 23 mai 2011). Dans le même ordre d'idées, de quotidien cite Nicolas Sarkozy, en ces termes : *pour financer les secteurs prioritaires de la Côte d'Ivoire, la France mettra en place conformément à ses engagements internationaux et après l'atteinte du point d'achèvement de l'initiative PPTE pour la Côte d'Ivoire, un contrat de désendettement et de développement. Celui-ci sera sans précédent puisqu'il dépassera les 2 milliards d'euros* (*soir info* N°5005 du 24 mai 2011).

L'ouverture sur l'extérieur se traduit également par un retour à la vision houpouëtiste de l'immigration et de l'intégration nationale. Ainsi, dans son programme de gouvernement baptisé « *vivre ensemble* », diffusé lors de la campagne électorale pour la présidentielle 2010, le RHDP opère une inversion par rapport aux années précédente sur la question de l'immigration et de la citoyenneté nationale. C'est ainsi que Ouattara écrit ceci : « *Il nous faut maintenant évoquer une question importante, celle de l'accueil que nous entendons continuer d'offrir à nos frères des pays voisins déjà implantés en Côte d'Ivoire ; ils sont là, notre économie a besoin d'eux, ils sont déjà chez eux chez nous, leurs enfants se marient aux nôtres, ils sont intégrés ou en voie de l'être. Faisons le choix de continuer à les intégrer, c'est la voie du pragmatisme et c'est la voie de l'humanisme. Quand nous aurons trouvé des formules pragmatiques sur les critères de naturalisation des frères installés sur notre territoire, sur les voies et moyens pour maîtriser les flux migratoires, nous aurons retrouvé la sérénité et nous pourrions vivre en harmonie, en paix* » (Projet « *Vivre Ensemble* », p. 84). En d'autres termes, le régime actuel qui a battu campagne pour une « *intégration humaniste* » de « *nos frères de la sous-région ouest-africaine* », a constamment défendu « *un pays d'hospitalité* », un « *pays d'ouverture* ». Ce qui est une réactivation de la vision houpouëtiste de la question. On note par-là la mise en exergue d'une figure positive de l'immigré ouest-africain, qui est appelé à redevenir « *un frère* ».

---

<sup>5</sup> Même si huit mois de présence à la tête de l'Etat ne donnent pas assez de recul pour confronter le discours de Ouattara avec les bases matérielles de l'économie, on sait cependant que durant la campagne électorale d'octobre 2010, il a abondamment mis en avant son statut d'Economiste et son passage, en tant que directeur général adjoint, au Fonds Monétaire International (FMI). Il précisait « *avoir géré* » les économies de plusieurs dizaines de pays, et qu'en conséquence, il « *sait comment faire venir l'argent dans le pays* » une fois élu. Sur le terrain par contre, le coût de la vie n'a pas baissé et le gouvernement continuait de promettre en octobre-novembre 2011 de lutter contre cette cherté. Dans les médias publics et dans le secteur public de l'hôtellerie, plus de 500 personnes ont été licenciés récemment pour des motifs économiques. En dehors des projets d'infrastructures entamés sous le régime précédant et que le gouvernement s'attèle à achever ou à mettre en route, le régime actuel n'avait encore, jusqu'en décembre 2001, prouvé que les financements viendraient de l'extérieur plus que par le passé.

### 3.3. Les identités de la propagande médiatique autour de l'houphouëtisme

Cette partie traite du 1<sup>er</sup> congrès ordinaire du parti unifié RHDP et la cérémonie de présentation des vœux des associations et mouvements des jeunes du PDCI-RDA à Aimé Henri KONAN Bédié.

Relativement au 1<sup>er</sup> congrès du parti unifié RHDP, les publications décrivent celui-ci comme un moyen de rassembler les ivoiriens autour des principes de l'houphouëtisme. A ce titre, *le patriote* n° 5732 du 28 janvier 2019, souligne que : (...) *ce 1<sup>er</sup> congrès ordinaire du RHDP est le point d'orgue d'un processus de raffermissement des liens entre les héritiers du président Félix Houphouët-Boigny entamé depuis le 18 mai 2005 dans un contexte de grandes incertitudes politiques en Côte d'Ivoire...* Au-delà de réunir ou de rassembler les partis politiques qui se réclament de l'houphouëtisme, le RHDP se présente comme le parti de tous les ivoiriens qui prônent la philosophie politique du fondateur de la Côte d'Ivoire moderne et modèle. Répondant à ses détracteurs, *le patriote* dans son édition n°5735 du 31 janvier 2019 souligne que : (...) *l'histoire du RHDP est de rassembler tous les ivoiriens qui partagent la philosophie politique de Félix Houphouët-Boigny, et l'houphouëtisme, c'est le bon ton avant tout.*

Ce journal estime par ailleurs que le RHDP fonde un groupement politique dont les bases diffèrent des autres formations politiques nationales. Ainsi, dans un extrait paru dans le numéro 5732 en date du 28 janvier 2019, *le patriote* soutient : (...) *le RHDP, il est peu de le dire, a fait preuve le 26 janvier dernier d'un parti politique qui n'est adossé à aucun clivage ethnique, religieux, régional et tribal. Un parti politique où se retrouvent et se rencontrent l'ensemble des peuples et communautés qui vivent sur le territoire ivoirien. Un parti vraiment national.* Outre ceci, la mouture actuelle du parti unifié RHDP présente deux avantages pour la Côte d'Ivoire. C'est à ce titre que *soir info* dans sa parution n° 7285 du 28 janvier 2019, traduit les propos de M. Adama BICTOGO, Président du Comité d'Organisation du congrès dudit parti : (...) *avec le RHDP formule Alassane OUATTARA, il n'y a plus de Côte d'Ivoire de Baoulé, d'Abbey, de Sénoufo, de Yacouba, d'Abron, de N'Zima, de Bété. Il n'y a qu'une seule Côte d'Ivoire, une et indivisible.*

Aussi, les coupures de presse citées supra considèrent que le parti unifié RHDP est une œuvre pour la culture permanente de la paix sociale et de l'unité des peuples. C'est dans cette optique que *le patriote* n°5732 du 26-27 janvier 2019, reprend la mise en garde du Président de la



République et Président du RHDP, Alassane OUATTARA : (...) *nous allons continuer l'œuvre de paix. Je peux vous garantir que la Côte d'Ivoire continuera d'être en paix. Gare à tous ceux qui pensent qu'ils peuvent déstabiliser notre pays. Gare aux prétentieux déstabilisateurs. Je serai d'une grande fermeté.* Abordant dans le même sens, *fraternité matin* dans sa parution n°16242 du 06 février 2019 reprend les propos de M. DEMBELE Yaya, anciennement membre du bureau politique du PDCI-RDA : (...) *j'ai l'intime conviction que le RHDP fondé sur les vraies valeurs de l'houphouëtisme sera ce grand parti qui rassemble tous les ivoiriens au-delà des frontières de nos partis, de nos ethnies et de nos religions. Il sera sans conteste un véritable creuset d'unité et de fraternité tel que l'aurait voulu le Président Félix Houphouët-Boigny.*

Dans cette dernière partie, pour certains journaux le RHDP est un gage du développement de la Côte d'Ivoire. C'est alors que *l'inter* dans sa parution n°6186 du 08 février 2019 s'appuie sur la déclaration de DAH Sansan : (...) *notre satisfaction est grande de savoir que la vision du président Alassane OUATTARA qui est de rassembler toutes les forces vives du pays autour d'un idéal de développement, gage de stabilité politique rencontre l'assentiment de la population ivoirienne.* Les extraits ci-dessous traduisent les propos de personnes ayant rejoint le RHDP pour ses actions de développement. Parmi les personnalités dont les propos ont été repris par *l'inter*, il y a le Maire de Dimbokro M. DIEMELEOU Bilé : (...) *nous sommes allés au RHDP pour apporter le développement à notre région (l'inter n° 6182 du 04 février 2019).* Relativement aux défections au sein du PDCI-RDA, ce journal traduit également les propos de N'ZI Assamoua : (...) *à compter de ce jour, je décide donc d'œuvrer au rassemblement des enfants de feu Félix Houphouët-Boigny et de contribuer à la paix, au développement et à la cohésion sociale de notre chère patrie la Côte d'Ivoire (fraternité matin n°16236 du 30 janvier 2019).* En plus d'être un gage de développement, le RHDP s'attèle à la réalisation de chantiers divers et d'infrastructures socio-économiques. C'est ce que révèle *fraternité matin* dans son édition n°16239 du 02-03 février 2019 : (...) *la plupart des ivoiriens savent que l'héritier de l'œuvre de Félix Houphouët-Boigny, c'est celui qui bâtit.... »*

Avec la cérémonie de présentation des vœux à Aimé Henri KONAN Bédié, président du PDCI-RDA, à Daoukro, cette section met en exergue le PDCI-RDA et l'houphouëtisme. L'allocution prononcée par Henri Konan Bédié a été reprise par certains journaux dont *soir info*. Ce quotidien soutenait les propos du président du PDCI-RDA, en affirmant que : « *au moment où nos adversaires du RHDP unifié se réunissent avec pour bagages, de l'huile, du riz, des chiffons et du pain sans lesquels, ils ne pourront faire du nombre ! Ici à Daoukro, rien de tout ce folklore*



*qui frise l'assemblée des militants manipulés et enrôlés de force, pour servir des rassemblements des détourneurs de deniers publics (soir info n°7285 du 28 janvier 2019). Aussi, le nouveau réveil cite Henri Konan Bédié : (...) c'est nous qui sommes les héritiers du président Félix Houphouët-Boigny. Nul ne peut travestir ce fait historique gravé dans nos mémoires (le nouveau réveil du 31 janvier 2019). En outre, ce journal reprend les affirmations de la SE en charge des associations et ONG du PDCI-RDA, Mme Aminata NDIAYE : (...) qu'il me plaise de rappeler pour la bonne gouverne des uns et des autres, que vous êtes celui que le père fondateur de la Côte d'Ivoire moderne, homme de vision, le président Félix Houphouët-Boigny, a choisi pour perpétuer son œuvre à la tête de la Côte d'Ivoire avec le PDCI-RDA, crée sur le sol de nos aïeux (le nouveau réveil du 31 janvier 2019).*

En réponse à cette déclaration du Président du PDCI-RDA, quelques journaux parfois proches du RHDP ont adopté une posture défensive. C'est le cas du quotidien *le patriote* en reprenant Madame Ehui Odette Agnéro : *en tant qu'ivoiriennes et ivoiriens, nous sommes tous les enfants légitimes de Félix Houphouët-Boigny (le patriote n°5733 du 29 janvier 2019).* Dans le même sens, le nouveau réveil cite M. KOBENAN Kouassi Adjoumani, porte-parole du RHDP : (...) *le président Houphouët-Boigny a confié son héritage au président Bédié et avec le coup d'état et la création de plusieurs partis politiques, l'héritage a été disloqué (le nouveau réveil du 29 janvier 2019).* Aussi, en s'appuyant sur la déclaration du porte-parole du RHDP, *le patriote* rappelle que : (...) *quand on s'autoproclame dépositaire authentique de l'Houphouëtisme, on ne tient pas des propos qui ne sont pas dignes du Président Houphouët-Boigny et de sa philosophie politique, surtout quand on s'adresse à une assemblée constituée de la jeunesse de son parti (le patriote n°5734 du 30 janvier 2019).* Outre ceci, *soir info* relaye la déclaration de Madame Kandia CAMARA, Ministre de l'éducation nationale dénonçant la mauvaise gestion sous le PDCI-RDA : *s'il (en parlant du Président Bédié) avait bien géré l'héritage du président Félix Houphouët-Boigny, il n'y aurait pas de coup d'état, des gens ne seraient pas à la CPI (soir info n°7286 du 29 janvier 2019).*

#### 4. Discussion

Deux tendances permettent de circonscrire cette approche de ce phénomène en lien avec les sources antérieures proches. Ainsi, la première tendance est issue d'auteurs ayant abordé cette thématique au prisme du discours et du contre-discours. A cet effet, dans une publication parue en 2012, IBITOWA Philippe a analysé la compétition politique entre les différents organes de presse écrite ivoirien. Pour ce faire, il s'est intéressé aux quotidiens *notre voie*, *le nouveau*

*réveil, le patriote* à la veille du deuxième tour des élections présidentielles de 2010. Dans son analyse, il a décrit les « unes » des journaux du lundi 1er au samedi 27 novembre 2010 et conclut que les journaux sous obédience des partis politiques se sont livrés au jeu concurrentiel de gâte-gâte. Selon lui, le jeu du gâte-gâte s'est traduit par la comparaison afin de promouvoir leurs candidats respectifs tout en servant une image dévalorisante du concurrent. En somme, la campagne électorale au second tour des présidentielles de 2010, à la « une » des quotidiens *notre voie, le temps, le patriote* et *le nouveau réveil*, s'est révélée davantage un jeu de « gâte-gâte » qu'une tribune de promotion des projets de société des candidats.

L'analyse ci-dessus repose sur une description de la propagande médiatique en contexte électoral. A ce titre, elle participe à la compréhension de la perspective actuelle dans la mesure où celle-ci met en évidence les idéologies politiques en concurrence. Cependant, elle occulte les thématiques abordées durant la campagne électorale, ce qui lui confère un caractère restrictif. C'est pourquoi, la démarche actuelle s'inscrit dans le prolongement de l'analyse antérieure. A ce titre, cette perspective théorique expose les mutations idéologiques de la propagande médiatique autour de l'houphouëtisme, en intégrant la période de campagne de 2010.

Dans le même ordre d'idées, Coulibaly Nanourougo (2016) décrit l'impact de la presse écrite dans la perpétuation des antagonismes politiques en place en Côte d'Ivoire. A cet effet, l'auteur analyse les unes de quatre quotidiens d'informations générales entre le 30 avril 2011 et le 25 février 2013. Ce sont : *le patriote, notre voie, le nouveau réveil* et *le temps*. Il dégage quatre stratégies de diffusion des opinions. Ce sont : la répétition lexicale, la désignation des êtres, des choses et des phénomènes occupant l'espace public, l'orientation vers une visée persuasive et le recours à la mémoire des dires. Pour l'auteur, cet antagonisme s'enracine dans la configuration sociopolitique nationale malgré les changements de rôles. Cette tendance est mise en évidence par la « presse bleue » et la « presse verte », entre la presse pro-Gbagbo et la presse pro-Ouattara.

Cette source met en évidence la perpétuation des antagonismes politiques à travers les unes des quotidiens d'informations générales à travers plusieurs stratégies discursives. Sous cet angle, cette perspective analytique favorise la compréhension de la propagande médiatique au plan idéologico-politique. Toutefois, les résultats de cette analyse négligent la dynamique des contingences politiques et l'évolution discursive dans la mise en œuvre de la propagande

médiatique. C'est dans ce sens que la démarche théorique actuelle s'inscrit dans le dépassement de cette approche en l'appréhendant dans une dynamique des manifestations de la compétition politique autour de l'houphouëtisme.

Dans une autre parution, Coulibaly Nanourougo (s.d) analyse le contre-discours de la presse écrite dans la dynamique de l'espace public ivoirien. A ce titre, il soutient que le contre-discours établit le positionnement des acteurs et engendre une progression du débat public par l'alternance entre discours et contre-discours. Pour l'auteur, le discours constitue un régulateur du cadre d'expression du lieu de débat et d'échange concernant la gestion de la chose publique, un lieu où se traitent de manière discursive les questions d'intérêt général. Ainsi, il devient un outil dont dispose les acteurs dans leur lutte hégémonique et leur conquête de l'opinion. Le contrôle des opinions et la diffusion d'une lecture personnelle de l'actualité conduisent les acteurs à produire des discours en interaction avec les discours d'autres acteurs du champ politique selon le principe du dialogisme réfutatif. A cette fin, cette tendance discursive se manifeste par le recours aux formules, à la dérision, la négation et autres modalités contre-discursives.

Certes, l'auteur décrit les manifestations discursives des journaux et les diverses opérations au prisme de la polyphonie et du dialogisme réfutatif. Dans ce sens, cette posture analytique participe à la mise en évidence de la propagande médiatique en contexte ivoirien. Cependant, les résultats ci-dessus cités montrent que le dialogisme revêt deux caractères que sont : le dialogisme réfutatif et le dialogisme associatif. Dans le même ordre d'idées, cette étude prolonge l'analyse du dialogisme qui encadre la production du discours médiatique au prisme de l'houphouëtisme.

Dans une deuxième tendance, les résultats peuvent être appréhendés au regard des perspectives d'explication de la crise ivoirienne et des mécanismes de sa résolution. C'est ainsi Akindès Francis (2004) démontre que le compromis houphouétiste qui a assuré la cohésion de cet ordre, a progressivement perdu de son efficacité, en raison de l'effondrement des bases économiques qui le soutenaient, de l'épuisement physique de son architecte et des mutations sociologiques de la société ivoirienne ; des mutations qui s'accommodaient de moins en moins d'un tel dispositif. L'auteur soutient également que la dynamique concurrentielle de réinvention d'une nouvelle idée de nation qui naît dans une escalade de brutalisation de la société, mais au nom de la démocratie. Cette démocratisation a progressivement secrété un continuum de violence

qui rend particulièrement coûteux au plan humain cette expérience ivoirienne de réinvention d'un autre ordre politique.

L'auteur évoque la rupture du compromis comme cause de la crise militaro-politique ivoirienne. Dans cette perspective, ce travail apporte quelques explications dans la propagande médiatique autour de l'houphouëtisme. Toutefois, celui-ci ignore les mécanismes idéologiques qui ont présidé à la résolution de cette crise. Par conséquent, la présente analyse montre que l'houphouëtisme a été mobilisée comme idéologie de sortie de crise politique.

Suite à cela, Akindès Francis (2011) décrit le sens et les enjeux de la crise militaro-politique en Côte d'Ivoire de 2002 par rapport au désordre social et à la longue période de stabilité politique. Selon lui, ce désordre politique s'inscrit dans la remise en cause du compromis houphouëtiste en crise dans la foulée du processus de démocratisation. Il en identifie trois paramètres que sont : la philosophie du grilleur d'arachide, une gestion paternaliste de la diversité sociale et une politique volontariste et centralisée d'ouverture sur l'extérieur. Cette démocratisation a exposé la classe politique face aux critères de représentation et de légitimité politique. Pour l'auteur, l'avènement du libre-échangisme et l'économie de marché, a provoqué des contractions et des contradictions internes qui contraignent le système sociopolitique à la retribalisation qu'à la redéfinition des règles d'accès aux ressources de plus en plus rares.

Les piliers abordés dans cette contribution restent tributaires de la gouvernance de Félix Houphouët-Boigny c'est-à-dire de la période allant de 1960 jusqu'à 1993. Dans ce sens, cette approche met en évidence un aspect de la perspective actuelle. Cependant, dans cette analyse ci-dessus, l'interprétation des médias a été occultée. C'est dans cette optique la perspective présente s'intéresse au discours véhiculé par les médias en lien avec l'houphouëtisme de 2005 à nos jours.

Pour Gnabeli Roch (2012), des références idéologiques parfois antinomiques ont été utilisées par l'Etat pour construire sa légitimité vis-à-vis des populations et de l'extérieur. Ce sont : ouverture sur l'extérieur / repli sur les ressources propres ; fidélité à la France / dénonciation de l'hégémonie de l'ex-puissance coloniale ; intégration de l'immigré ouest-africain / tentative d'éloignement de cet immigré du champ politique national selon les différentes conjonctures. L'auteur indique également que la dynamique de cette production sociale, vise deux objectifs majeurs sous la forme d'une double dépendance. Ce sont : le maintien de la dépendance par

rapport à un dominant étranger comme vecteur d'insertion dans les relations internationales et la production d'une domination légitime des dirigeants sur les autres composantes sociologiques de la population.

Cette analyse décrit les piliers de l'édifice idéologique en confrontation dans le champ politique ivoirien et ses différents enjeux. Bien que favorisant la compréhension de l'analyse actuelle, elle aborde la question de manière restrictive. C'est pourquoi, la perspective analytique actuelle s'intéresse à la dynamique idéologique autour de la propagande médiatique concernant l'houphouëtisme.

### Conclusion

Au regard de ce qui précède, la propagande médiatique autour de l'houphouëtisme a été mobilisée de 2005 à 2011 en vue de construire une mobilisation à des fins électoralistes pour se muer en une revendication identitaire autour de deux types d'houphouëtisme. D'une part, il y avait un houphouëtisme de souveraineté prôné par les journaux proches de l'opposition. D'autre part, il s'agissait d'un houphouëtisme de continuité diffusé par les journaux proches du pouvoir politique.

Ensuite, cette analyse a décrit une évolution des différents piliers de l'édifice idéologique autour duquel se greffent les contradictions de la propagande médiatique. Ces approches médiatiques ont concerné les thématiques sociales pour se muer en une propagande portant sur la légitimité identitaire entre le RHDP et le PDCI-RDA autour des référents binaires suivants : légale/illégale et légitime/illégitime.

En somme, cette étude a mis en évidence les mutations de la propagande médiatique autour de l'houphouëtisme dans *notre voie* et *le nouveau réveil*. D'un côté, le quotidien *notre voie* a basculé d'une propagande de rupture à une contre-propagande. De l'autre côté, *le nouveau réveil* est passé d'un houphouëtisme de continuité à un houphouëtisme de revendication identitaire.

Cette étude a permis d'analyser le discours des organes de presse écrite ivoiriens au prisme de l'houphouëtisme et des rapports avec les politiques. Elle a été l'occasion d'élucider les différentes postures énonciatives qui irriguent les adaptations de la ligne éditoriale dans le traitement de l'information depuis plus d'une décennie.



Cependant, cette approche ne saurait prétendre à l'exhaustivité car d'autres aspects méritent d'être approfondis. Ceux-ci concernent notamment les thématiques suivantes : lignes éditoriales et propagande autour de l'houphouëtisme, genres rédactionnels et propagande autour de l'houphouëtisme, les atteintes à l'éthique et à la déontologie professionnelle dans la propagande autour de l'houphouëtisme, reprises des responsables politiques et propagande autour de l'houphouëtisme.

## BIBLIOGRAPHIE

- AKINDES F. (2004). « Les racines de la crise militaro-politique en Côte d'Ivoire ». Série du CODESRIA, Dakar.
- AKINDES F. (2011) (dir.). « Côte d'Ivoire, la réinvention de soi dans la violence ». éditions du CODESRIA, Dakar.
- BLE R. G. (2007). « Médias d'opinion et crise ivoirienne. » Revue du CAMES - Nouvelle Série B, Volume 008 n° 1, pp. 247-256
- BOGUI N. L. et N'DRIN D. R. (2017). « L'interprétation idéologique du concept de rattrapage ethnique dans la presse des partis politiques en Côte d'Ivoire (2011-2015) », European Scientific Journal, July, pp. 264-285
- COULIBALY N. (s.d). « Notes sur la configuration énonciative des titres de presse ». Anals of university of craovia. Series Philology. Linguistics PP. 42-56
- COULIBALY N. (2016). « La titrologie en Côte d'Ivoire. Discours médiatiques et perpétuation des antagonismes politiques, Communication et Langages, numéro 190, pp. 125-141
- DIASSE A. (2014). « Place et rôle des journalistes ivoiriens dans leur rapport aux politiques », Nodusciendi, Volume X, pp. 6-21
- GNABELI R. Y. (2012). « Les structures idéologiques de l'Etat ivoirien entre ruptures et continuités (1960-2011) ». Revue Perspectives & Sociétés, volume 3 : numéro 1, mars, pp. 10-31
- GNABELI Yao Roch (2009). « Les enjeux politiques de l'immigration d'origine ouest africaine dans la presse ivoirienne (1990-2007) », Côte d'Ivoire : la réinvention de soi dans la violence, pp. 63-81
- GOA K. (2014). « Implication des médias dans l'exacerbation de la crise post-électorale de 2010 en Côte d'Ivoire », Cahier des Arts, numéro 3, pp. 27-49
- IBITOWA P. (2012). « Jeu de positionnement et de gâte-gâte au deuxième tour des élections présidentielles de 2010 à la une des quotidiens Notre Voie, le Patriote, le Temps et le Nouveau Réveil ». Nodus Sciendi, pp. 1-32
- Negura L. (2006). « L'analyse de contenu dans l'étude des représentations sociales. Sociologies ». [En ligne], consultable sur URL : [http : //sociologies.revues.org/993#tocto2n1](http://sociologies.revues.org/993#tocto2n1)





- YEO O. E. (2012). « Idéologie politique et conflits en Côte d'Ivoire », consortium for development partnership (CDP), Dakar, CODESRIA, pp.1-52